



Des haies pour le Rhône



Des rives du Rhône à celles de la Saône, des plaines cultivées aux flancs des coteaux, s'étire un paysage varié, ponctué de haies champêtres.

Aux pieds des montagnes douces, couvertes de forêts, se nichent des prairies bocagères dédiées à un élevage extensif. Petits et grands brise-vent forment les ruptures paysagères.

Monts de Tarare & Haut Beaujolais



Beaujolais viticole



Dans cet espace exclusivement dédié à la vigne, le paysage n'a pas laissé la place au bocage. Ici et là, toutefois, s'éparpillent quelques haies taillées et de petits brise-vent.

Les plaines alluviales inondables déroulent un paysage remarquable de vastes prairies en herbe ou cultivées, où le maillage bocager s'est raréfié. À noter la présence de grands brise-vent et surtout de ripisylves.

Val de Saône



Sur cette terre vallonnée, coexistent en harmonie paysages viticoles et bocagers, soulignés de haies taillées et de petits brise-vent.

Bas Beaujolais



Agglomération lyonnaise



Monts d'Or

Le charme de la campagne aux portes de la ville : les prairies alternent avec les espaces boisés au sein d'un maillage assez dense de haies, constituées pour l'essentiel de petits et grands brise-vent.

L'agriculture intensive, qui marque l'activité principale sur ces terres, laisse peu de place au bocage. Quelques petits et grands brise-vent se maintiennent isolément.

Piémont lyonnais & Pilat

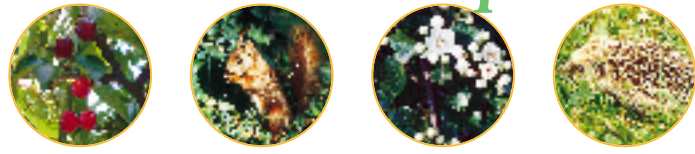


Un paysage de moyenne montagne contrasté donne toute sa valeur au bocage, entre profondes forêts, prairies d'élevage et polyculture. Le maillage de haies, formé de petits et grands brise-vent, est particulièrement dense.

Plaine de l'Est Lyonnais



la haie champêtre n'est pas réservée aux champs



Vous pouvez vous aussi planter des haies champêtres autour de votre jardin ou de votre ferme et apprécier leurs nombreux charmes. Vous ne le regretterez pas ; grâce à elles, vous profiterez du chant des oiseaux, elles vous protégeront des vis-à-vis et vous enchanteront de leurs couleurs changeantes au fil des saisons. Enfin, et là n'est pas le moindre de leurs attraits, elles ne vous demanderont qu'un entretien limité.

Haie uniforme

Les haies de jardins sont plantées aujourd'hui, dans la plupart des cas, d'alignements de thuyas, de cyprès ou de lauriers-palme, et ce quelle que soit la région.



Haie champêtre

Dans un jardin champêtre, les haies accueillent des espèces très diversifiées d'arbres et d'arbustes indigènes, créant des ruptures qui "accrochent" le regard et donnent au jardin une véritable personnalité.



Quelques essences sauvages

- Prunellier
- Églantier
- Frêne
- Chêne pédonculé
- Fusain d'Europe
- Troène
- Érable champêtre
- Merisier

Dans le cadre de sa politique en faveur des Espaces Naturels Sensibles, le Conseil général du Rhône conduit différentes actions de restauration et de plantation de haies, notamment dans le Val de Saône. D'autres actions sont en projet (guide technique de plantations et d'entretien des haies champêtres).



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT



Conseil général du Rhône - Mission environnement • 149, rue Pierre Corneille • 69003 Lyon
Tel. 04 72 61 25 26 • Fax. 04 72 61 27 50 • www.rhone.fr

Des haies pour le Rhône



La haie champêtre

un îlot de vie



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

MÉDIACITÉ : 04/2002 - Photos : Conseil général du Rhône, C. Mariani - DRAPNA, G. Chavanon du Rhône, A. Miron - Bannin / Olycom - T. Fessard - G. Corradini - G. Nèze - C. Mallemont - Illustrations : F. Combel - J. Conzon

La haie

un îlot de **vie**

à restaurer

un concentré de bienfaits



Toute une vie secrète

Haie n.f. - XII° (frq. hagia).
Clôture faite d'arbres,
d'arbustes d'épines
ou de branchages,
servant à limiter
et protéger du vent
un champ
ou un jardin.



> Que sont devenues les haies d'antan ?

Il n'y a pas si longtemps, les paysans cultivaient encore des champs bordés de haies. Mélange d'herbes folles, de feuillus, repère d'insectes et d'oiseaux, ces haies champêtres assuraient la diversité des paysages ruraux.

Les remembrements massifs des parcelles, l'évolution des machines agricoles, les logiques de production de plus en plus consommatrices d'espace ainsi que la progression des voies de communication et d'urbanisation ont progressivement redessiné ces paysages.

En 50 ans, 2 millions de km de haies ont ainsi été arrachés en France, représentant 500 000 ha de boisement linéaire.

> Concilier bocage et agriculture moderne,
c'est non seulement possible, mais souhaitable...

Aucune nostalgie ni passéisme dans la volonté, voire la nécessité, de restaurer la haie champêtre. Elle s'inscrit au contraire dans une démarche responsable et prospective de conciliation durable des politiques productrices et de l'équilibre environnemental.

Les demandes émanant de la société civile (chasseurs, pêcheurs, associations de protection de la nature, promeneurs) relayées par le monde agricole sont désormais largement prises en compte par les politiques publiques, à tous les échelons (communautaire, national et départemental).

> Des haies pour le Rhône

Pour faire écho à ces demandes légitimes, le Conseil général du Rhône a décidé d'engager une action de sensibilisation, apte à favoriser, dans les jardins comme sur les terres agricoles, la création ou le maintien, l'entretien et le développement des haies champêtres.

La succession végétale

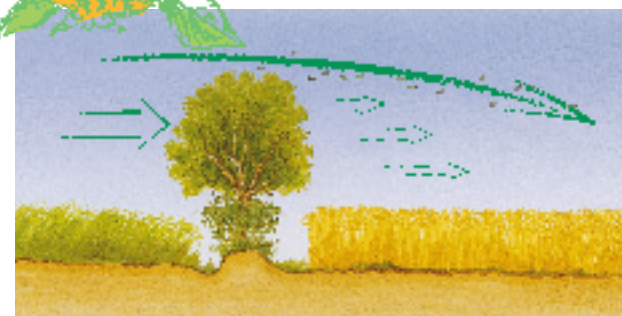
(ou comment la nature reprend ses droits)

• Haies artificielles
La grande majorité des haies bocagères, en apparence naturelles, résultent de l'action de l'homme, soucieux d'harmoniser ses activités agricoles et son environnement.

• Haies naturelles
Il peut s'agir de reliquats de forêts défrichées ou de colonisation spontanée des végétaux : l'herbe s'installe en premier, puis les buissons, les arbustes et pour finir les arbres...



Un brise-vent naturel



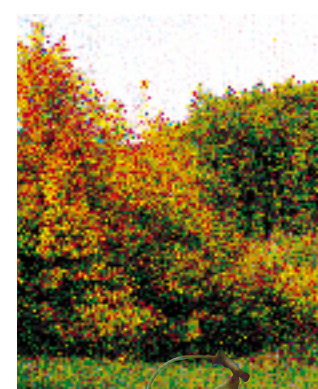
Le vent, froid ou tempétueux, est l'ennemi des cultures, des animaux et des habitations. Depuis toujours, les agriculteurs ont utilisé les haies pour freiner ses ardeurs.

- Les haies ralentissent le vent à près de la moitié de sa vitesse et adoucissent le climat. Attention toutefois à ne pas rendre la haie totalement imperméable (par un alignement dense de cyprès ou de thuyas par exemple) : des tourbillons peuvent se créer une fois le barrage franchi.
- Un bon brise-vent semi-perméable va réduire de 20 à 30 % l'évapotranspiration (l'assèchement du sol derrière la haie).
- Moins de risques de dégâts et une facture de chauffage allégée pour les bâtiments, un rendement des cultures optimisé (+ 10 à 15 % selon la taille du champ) et plus régulier, une meilleure productivité des élevages valent que la protection d'une haie soit recherchée.

Odorante, colorée et productive

La haie est un enchantement pour les sens. Coquette, elle change de teinte et d'apparence au fil des saisons et diffuse ses senteurs parfumés lors de la floraison. Séduisante par son aspect, la haie l'est également par ses productions...

- Piquets de clôture ou de vigne, tuteurs...
Le bois d'œuvre pour les fermes est gracieusement fourni.
- Tous les quinze ans environ, "récolte" assurée de bois de chauffage en rondins...
- Pour les chauffages collectifs, le bois d'émondes en fagots ou en copeaux représente un pouvoir calorifique intéressant et économique.
- Quant aux fruits, aussi nombreux que variés, tels que châtaignes, noisettes, cerises, groseilles, framboises, mûres, noix, prunes, nèfles, pommes, poires... ils font le régal des promeneurs comme des oiseaux. Recherchées par les connaisseurs, les plantes médicinales sont également une ressource appréciée.



Des paysages moins sages

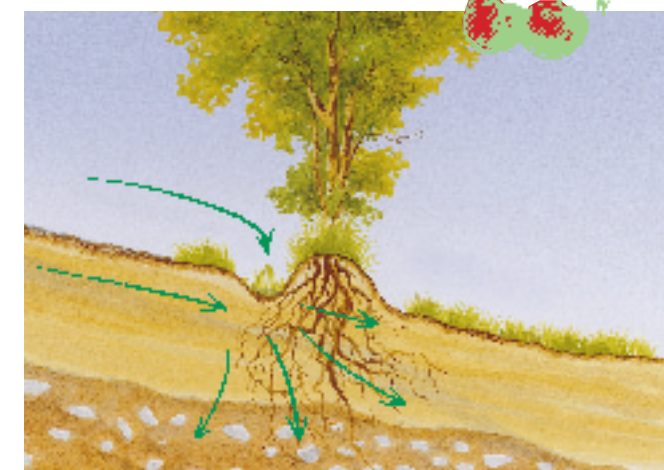
Adieu morne plaine, jardin "passe-partout", paysages standardisés et sans âme... les haies dessinent d'imaginatives compositions paysagères.

- Autour des champs ou des bâtiments, le long des chemins, en bordure de rivières, les haies soulignent, structurent, camouflent et agrémentent ; la nature prend un aspect jardiné et soigné, mais jamais apprêté.
- La campagne offre son profil le plus harmonieux et le plus accueillant à ses visiteurs, adeptes d'un tourisme vert en plein essor. Une identité se crée, véritable image de marque du pays : ainsi la région de la petite montagne du Piémont lyonnais, à laquelle un réseau de haies dense confère un charme bucolique.

Un bienfait pour l'eau et la terre

Prévenir de certains risques naturels, épurer les eaux, nourrir les sols...
La haie peut en maintes occasions se révéler une gardienne vigilante de notre environnement.

- En obligeant l'eau à s'infiltrer profondément, les haies, comme les talus, les fossés et les bandes enherbées, alimentent les nappes et participent à la régulation des crues.
- Les racines des végétaux qui les constituent contiennent la terre et diminuent l'érosion des sols en freinant le ruissellement des eaux. Dans ce rôle, comparable à celui d'une éponge, elles favorisent particulièrement le maintien des berges.
- Les haies limitent les effets polluants des engrais, nitrates, pesticides et lisiers qui sont retenus et filtrés.
- Enfin, la chute des feuilles apporte de la matière organique aux sols.



Les haies jouent un rôle identique à celui d'une lisière de forêt, entre champs et milieux boisés, favorable à l'installation, au passage et à l'alimentation de nombreux animaux. D'autant plus riche que la haie sera grande et large, cet écosystème offre de véritables scènes où se joue un ballet d'acteurs bien structuré, des mammifères aux microorganismes.

- Un bon réseau de haies fait fonction de corridor et permet aux animaux de se déplacer d'un endroit à un autre, pour des migrations saisonnières aussi bien que journalières.
- La haie abrite toute une chaîne alimentaire : les insectes, proies des oiseaux insectivores et les oiseaux prédateurs, qui se nourrissent de petits rongeurs, limitant leur prolifération dans les champs cultivés...
- Les coccinelles, amies et auxiliaires des cultivateurs, particulièrement friandes des pucerons néfastes qui investissent les plantations, trouvent dans les haies avantage pour leur développement.
- Enfin, les haies, à tous les étages de végétation, assurent la survie fondamentale d'une faune variée : les espèces arboricoles (écureuils), oiseaux cavernicoles (chouette chevêche) ou chauves-souris dans les arbres creux, pics dans les arbres morts, invertébrés (escargots), petits rongeurs ou insectivores dans les bandes enherbées.

